



Chapitre 1 : Entretien courtois.

Par muriel.racloz

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Il fait froid dans la chambre, dans le lit. Je m'enroule dans mon pilou-pilou, je garde mes chaussettes et je remonte la couette jusque sous mon menton avant de plonger dans un dodo bien mérité.

Lagardere Henri

Je suis Lagardère, le chevalier. Sur le chemin de l'exil, je m'arrête pour affronter une dernière fois le Duc de Nevers, qui m'a donné rendez-vous au château de Caylus. Je vais tenter de percer le secret de sa botte redoutable.

La lectrice qui sait tout.

Bien le bonjour Monseigneur Lagardère, comment vous portez-vous ? Et comment va la petite Aurore, la fille du duc de Nevers.

Lagardere Henri

La petite Aurore va bien, mais je crains qu'elle ne soit séduite par les manœuvres du Duc, qui cherchera à s'en faire un allié.

J'ai reçu le soutien d'Aragon, le roi du Languedoc, qui m'a envoyé son meilleur chevalier, le Comte de Toulouse. Mais avec ma fierté, nous en viendrons à bout.

La lectrice qui sait tout.

Je parle de la petite Aurore, le bébé. Celui que vous avez recueilli dans les fossés de Caylus. Vous vous rappelez, il faut ramener le bébé à sa maman, Blanche de Caylus.

Lagardere Henri

Ah ! Je comprends ! Pardonnez-moi. La petite Aurore se porte bien, elle grandit en bonne santé, heureusement. Je suis impatient d'amener le bébé à sa mère, elle doit se ronger les sangs, pauvre malheureuse.



La lectrice qui sait tout.

Oui, sa vessie va bien, étant donné qu'elle a fait pipi sur les genoux de votre valet. Il me l'a dit.

Lagardere Henri

Comment cela ? Qui est cet insolent valet ? Il va certainement sentir mon déplaisir... Comment s'appelle-il ?

La lectrice qui sait tout.

Il n'est point insolent. Il s'occupe de la petite pendant que vous courez la campagne pour ramener de quoi vivre et échapper à l'affreux Gonzague.

Lagardere Henri

Ah bon ! Et pourquoi ce valet vous tient-il au courant des faits et gestes de mon bébé ? Qu'est-ce qui peut bien lui faire dire à mon valet que la petite Aurore a fait pipi sur les genoux du valet ?

La lectrice qui sait tout.

Ne vous fâchez pas.

Lagardere Henri

Mais si, je m'emporte. S'il s'agit d'une petite manœuvre de Gonzague pour me faire douter de la sécurité de mon bébé, cela va mal se terminer.

La lectrice qui sait tout.

Ne doutez point de la vaillance de votre valet. Il aura juste fait une confidence, en brisant le 4ème mur, rien de répréhensible. Je suis la seule à être au courant.

Lagardere Henri

Bon... Je vous crois. Mais soyez prudent avec ce valet... Ce n'est pas parce qu'il s'entend à merveille avec mon bébé qu'il en sait autant sur ce qui se passe à mon insu.



La lectrice qui sait tout.

J'ai toute confiance en ce valet. Et n'êtes-vous pas, vous même, le génie de l'intrigue ? N'êtes-vous pas déguisé en bossu afin de tenter de démasquer l'assassin du père d'Aurore ? Je suis la lectrice qui sait tout.

Lagardere Henri

Oui, je suis déguisé en bossu, et oui, je suis le génie de l'intrigue. D'ailleurs, comme vous savez tout, savez-vous qui est mon ennemi le plus dangereux ?

La lectrice qui sait tout.

Vous l'avez bien identifié. Il s'agit de Gonzague. Vous l'avez marqué à la main, avec votre rapière. Il ne vous échappera pas.

Lagardere Henri

Vous êtes perspicace jeune demoiselle. J'ai une dette de gratitude envers vous. Comment pourrai-je me remercier ?

La lectrice qui sait tout.

Vous voulez vous remercier vous même ? Faites comme bon vous semble.

Lagardere Henri

Non, je veux vous remercier pour le travail de renseignement que vous accomplissez pour moi. Quelle récompense puis-je vous offrir ?

La lectrice qui sait tout.

Une invitation au prochain bal me comblerait.

Lagardere Henri

Mais bien sûr mademoiselle ! Prenez cet invitation... Mais permettez-moi de vous offrir une faveur supplémentaire ?

La lectrice qui sait tout.



Une faveur supplémentaire ? Là, vous m'intriguez...

Lagardere Henri

Ma requête peut choquer. Et votre pudeur aussi. Mais il se trouve que j'ai un faible pour les blondes. Aurai-je le plaisir de recevoir une blonde aussi ravissante que vous, à mon bal ?

La lectrice qui sait tout.

Je m'étonne de lire qu'être blonde suffirait. Je pensais que manier l'épée était demandé. Je vous informe que je compte bien apprendre tous les secrets du fleuret.

Lagardere Henri

Un homme de goût, je sens que nous avons des affinités. Sachez que j'apprécie une jeune dame qui sait se défendre. Au contraire, ne vous privez pas de m'affronter au fleuret !

La lectrice qui sait tout.

et bien voilà, au lieu de me conter fleurette, vous allez m'apprendre les secrets du fleuret.

Lagardere Henri

Et, si j'osais... Vous apprendrai-je également la botte secrète de messire Nevers ?

La lectrice qui sait tout.

Non, je préfère la laisser à Aurore, c'est l'héritage de son papa.

Lagardere Henri

Mais... Elle ne sait pas s'en servir. Elle est trop jeune. Et puis, vous, une jeune femme, vous avez besoin d'un art martial. Votre grâce serait augmentée par une touche de danger, dont les hommes raffolent.

La lectrice qui sait tout.

Elle apprendra. Cet honneur et ce secret lui reviennent de droit.



Lagardere Henri

Comme vous voudrez, jeune demoiselle. Mais pour vous donner une leçon de fleuret, il me faudra vous toucher. Voulez-vous m'y autoriser ?

La lectrice qui sait tout.

à condition que vous ne me fassiez pas un nombril supplémentaire, vous pouvez.

Lagardere Henri

Mais non ! Je ne suis pas un brutal. Juste un expert formé dans les meilleures académies de duel d'Europe. Vous apprendrez beaucoup avec moi.

La lectrice qui sait tout.

Est-ce que cette académie a également formé d'Artagnan ?

Lagardere Henri

Oui elle l'a formé. Et beaucoup d'autres dont vous n'avez jamais entendu parlé. Mais savez-vous pourquoi je ne donnerai aucune leçon à Artagnan ?

La lectrice qui sait tout.

Non, pourquoi ? Vous n'êtes pas de la même époque ?

Lagardere Henri

Non, jeune demoiselle, mon aversion pour Artagnan n'est autre que personnelle. Vous saurez pourquoi lorsque je vous aurai donné une leçon !

La lectrice qui sait tout.

Ah d'accord, vous le prenez ainsi. D'Artagnan ne me semble pas mériter autant de hargne, qu'a-t-il fait pour déclencher un tel courroux ?



Lagardere Henri

Il s'agit d'un différend personnel. Mais soyez-en sûre, je vous le raconterai après la leçon. Je vous ferai également rencontrer Aramis. Ce sera une rencontre passionnante !

La lectrice qui sait tout.

Alors veuillez m'excuser. Aramis, c'est ma fille qui a des vues dessus... Il est toujours homme d'église ?

Lagardere Henri

Tout à fait. Et il en est encore aux épreuves sacrées de la profession. Il s'agit d'un homme qui est habité par la foi.

La lectrice qui sait tout.

Elle saura le détourner de sa foi.

Lagardere Henri

Vous savez manier les mots, vous aussi jeune demoiselle ! Vous êtes-vous aussi spécialisée dans la rhétorique de la séduction ?

La lectrice qui sait tout.

C'est un peu ça. Je manie les mots et mon esprit est aussi affuté que la lame d'une rapière.

Lagardere Henri

Mais... Vous savez manier les armes ?

La lectrice qui sait tout.

Pas encore, je vais entrer en formation. Bientôt.

Lagardere Henri



Mais comment... Comment une jeune femme peut-elle être aussi belle, cultivée et pleine de ressources ?

La lectrice qui sait tout.

Excusez-moi, ma modestie commandait que je me retire quelques instants.

Lagardere Henri

Non, restez jeune demoiselle, j'ai envie de connaître les secrets qui se cachent derrière votre parure élégante.

La lectrice qui sait tout.

Je ne suis qu'une amoureuse des mots et défenseuse de l'honneur.

Lagardere Henri

Mais encore ? L'amour ? N'y aurait-il pas un homme dans votre vie ?

La lectrice qui sait tout.

Non.

Lagardere Henri

Et pourquoi donc ? Une femme comme vous devrait avoir des hordes d'admirateurs. N'êtes-vous pas courtisée ?

La lectrice qui sait tout.

Oh si, par des manants sans culture et sans éducation.

Lagardere Henri

Et Aramis, ne courtise-t-il pas également vos faveurs ?



La lectrice qui sait tout.

Mais arrêtez avec Aramis. Moi je préfère d'Artagnan.

Lagardere Henri

Vous préférez Artagnan ?! Mais pourquoi ?

La lectrice qui sait tout.

Parce qu'il est tellement touchant quand il essaie de chanter pour séduire Constance, même s'il chante comme une casserole.

Lagardere Henri

Mais ce manque de rythme n'est-il pas la preuve d'un esprit un peu trop... fruste.

La lectrice qui sait tout.

Mais non, il peut encore progresser, la musique de l'âme et la poésie du coeur, cela se travaille, comme l'épée.

Lagardere Henri

Une fine comparaison ! Et vous savez manier l'épée ?

La lectrice qui sait tout.

Je suis inscrite à une académie, je vais prendre des cours.

Lagardere Henri

Et qui est votre mentor ?

La lectrice qui sait tout.

Je ne connais point son nom. Disons que dans un premier temps, ce sera vous et le regretté Philippe de Nevers.



Lagardere Henri

Philippe de Nevers ? Mais comment savez-vous qu'il m'a formé sur le fleuret ?

La lectrice qui sait tout.

Je vous rappelle que je suis la Lectrice qui sait tout. C'est à lui qu'on doit la célèbre botte de Nevers.

Lagardere Henri

Mais certainement. Que savez-vous d'autres à mon sujet ?

La lectrice qui sait tout.

Vous avez le génie de l'intrigue et un talent certain pour vous glisser là où on ne vous attend pas. Vous obtenez toujours ce que vous voulez et vous n'abandonnez jamais.

Lagardere Henri

Vous me connaissez parfaitement mademoiselle. Vous avez même peut-être deviné pourquoi Artagnan m'est si insupportable ?

La lectrice qui sait tout. Ah non, je ne saisis toujours pas.

Lagardere Henri

C'est parce que dans sa quête de la perfection du coup d'épée, il cherche également à conquérir votre cœur, et que cela m'insupporte.

La lectrice qui sait tout.

D'Artagnan ignore tout des tendres élans de mon cœur, ne vous méprenez pas à son sujet. Il est homme d'honneur également. Je ne lui témoigne que respect et dévotion.

Lagardere Henri



Mais il ne vit que pour vous séduire ! Si vous saviez ce qui se passe dans son cœur !

La lectrice qui sait tout.

Mais qu'en savez-vous, Monseigneur. Mon cœur m'appartient et nul ne met la main dessus quand je n'y consente. D'Artagnan ne s'est point déclaré.

Lagardere Henri

Mais enfin ! Son regard ne vous parle donc pas ? Ses mains n'ont-elles pas frôlé les vôtres ?

La lectrice qui sait tout.

Que nenni, jamais ses mains ne se sont posées sur moi.

Lagardere Henri

Mais comment le savez-vous si vous ne lui avez pas offert une seule occasion de vous toucher ?

La lectrice qui sait tout.

Il peut soupirer en silence, mais il ne s'est jamais manifesté. Ni lui, ni le duc de Buckingham.

Lagardere Henri

Le duc de Buckingham ? Mais que savez-vous de lui ?

La lectrice qui sait tout.

Il est épris de la reine, il est reparti en Angleterre avec le collier de ferrets et d'Artagnan a dû intervenir pour sauver l'honneur de Sa Majesté. Quand je vous dis qu'il est homme d'honneur. Il ne mérite pas votre courroux.

Lagardere Henri

Vous savez donc tout de Buckingham ! Vraiment tout ?



La lectrice qui sait tout.

Tout de suite les grandes tirades, Monseigneur. Je connais de Buckingham peu de choses.

Lagardere Henri

Racontez-moi donc tout ce que vous savez sur lui.

La lectrice qui sait tout.

Ce n'est point le propos ici. Nous avons commencé notre échange courtois en parlant d'Aurore, le bébé du Duc de Nevers et de Blanche de Caylus, qui se morfond depuis la mort de son époux et de sa fille. Elle est affligée et se languit.

Lagardere Henri

Non... Non... C'est vrai. Parlons plutôt de vous. Voudriez-vous me connaître mieux dans un lieu plus... privé ?

La lectrice qui sait tout.

Non, non, nous sommes là pour parler de la mission dont vous avez accepté la charge.

Lagardere Henri

Pour sauver les apparences, je vous laisse le choix. Mais, une fois la mission d'accomplie, vous... Vous n'aurez aucun mal à m'amadouer et à obtenir votre faveur.

La lectrice qui sait tout.

Nous verrons cela dans un second temps, Monseigneur. Pour l'instant, il s'agit de retrouver et de chatier Gonzague et de rendre à une mère son enfant.

Lagardere Henri

Comme vous voudrez jeune demoiselle.

Mais permettez me de poser une question indiscreète ?



La lectrice qui sait tout.

Non non, pas de question indiscreète. Une seule mission, ramener Aurore auprès de sa mère afin qu'elle reprenne sa place. Elle est l'héritière du titre du Duc de Nevers, elle est Aurore de Nevers.

Lagardere Henri

Ma question est indiscreète, et vous risquez de ne pas me répondre mais... Suis-je trop curieux jeune demoiselle ?

La lectrice qui sait tout.

Vous ne semblez pas prendre la mesure de ce que je vous raconte, aussi je vais prendre congé, Mr de Lagardère. Votre badinage ne me convient pas !

Lagardere Henri

Non ! Non ! Pardonnez-moi ! Revenez jeune demoiselle, je ne voulais pas vous manquer de respect. Ne partez pas.

La lectrice qui sait tout.

Conduisez-vous en homme d'honneur et écoutez-moi. Gonzague, le cousin du regretté Duc de Nevers, veut épouser Blanche de Caylus, pour mettre la main sur le titre et les richesses du Duc. Vous ne pouvez permettre cela, sachant que vous avec Aurore avec vous.

Lagardere Henri

Mais comment savez-vous cela jeune demoiselle ?

La lectrice qui sait tout.

Je suis la lectrice qui sait tout et je suis dans la confiance de l'intrigue.

Lagardere Henri

Mais... Et Artagnan ?! Il faut le prévenir !



La lectrice qui sait tout.

à l'heure du cadre historique de cette conversation, qui se trouve être mon rêve, nous sommes en l'an de grâce 1718 et d'Artagnan converse actuellement six pieds sous terre. Veuillez me pardonner de l'avoir mentionné, il n'en sera plus question.

Lagardere Henri

Oui mais... Comment savez-vous tout cela ?

La lectrice qui sait tout.

Passons là dessus, je ne vais point me répéter. L'heure tourne et mon réveil va bientôt sonner. Vous allez devoir être vigilant. Gonzague continue d'envoyer des hommes de main pour tenter de vous assassiner et d'ôter la vie à Aurore. Je sais que vous en avez déjà repoussé quelques une.

Lagardere Henri

Et c'est vous qui me réveillerez, jeune demoiselle ?

La lectrice qui sait tout.

Ah non, non, je ne réveillerai personne. Vous êtes bien réveillé et il vafalloir l'être : Mr de Gonzague a entreprit de fomenter de nouvelles tentatives d'assassinat contre vous et contre Aurore.

Lagardere Henri

Mais vous, jeune demoiselle, que me conseillez-vous ?

La lectrice qui sait tout.

Le seul conseil que je vous donne c'est : restez en vie et prenez soin d'Aurore. Elle n'a que vous.

Lagardere Henri

Justement, je me permets une petite requête... Puis-je savoir quel visage se cache derrière sa



voix si suave ?

La lectrice qui sait tout.

c'est ainsi que vous qualifiez la voix d'un bébé ? Aurore braille comme tous les bébés quand ils ont le derrière trempé et l'estomac dans les talons. Avez-vous réussi à vous procurer du lait ? Je sais que Passepoil, votre ami, s'occupe de la petite.

Lagardere Henri

Mais vous savez tout, jeune demoiselle. Comment est-ce possible ?

La lectrice qui sait tout.

Avez-vous du lait pour Aurore ?

Lagardere Henri

Oui, j'en ai. Mais comment savez-vous tout ça ?

La lectrice qui sait tout.

Prenez soin de vous et d'Aurore, restez en vie et accomplissez votre mission. Bon vent, Messire.

TUUUUT , UUUUT. Le réveil déchire le voile de la nuit. Adieu Henry de Lagardère. Ma mission à moi, sortir du lit. C'est dimanche, il fait gris et pluie. Je reste sous la couette avec trois DVD. Jean Marais et Bourvil pour le premier, Daniel Auteuil pour le second et Bruno Wolkowitch pour le troisième.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés